

Fabien Major

QU'ALLEZ-VOUS FAIRE DE TOUT CET ARGENT ?



LES ÉDITIONS
DU JOURNAL

Fabien Major

**QU'ALLEZ-VOUS
FAIRE DE TOUT
CET ARGENT ?**

LES ÉDITIONS
DU JOURNAL

Sommaire

INTRODUCTION	9
Les Canadiens sont de plus en plus riches	10
Pourquoi les Canadiens sont-ils plus riches?	11
Qu'allez-vous faire de tout cet argent?	13
1. LE GRAND TRANSFERT DE RICHESSE	15
La première vague	16
Les revenus des Canadiens et des Québécois	18
Combien faut-il de millions pour cesser de travailler?	19
L'autonomie financière passe avant la retraite	20
2. ÊTRE RICHE, QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE?	23
10 %, c'est riche. 1 %, c'est TRÈS riche	25
Qu'en est-il des ultra-riches?	27
3. COMMENT DEVIENT-ON RICHE?	31
Neuf mythes sur la richesse	32
<i>Les riches sont tout simplement chanceux</i>	32
<i>Les riches sont avares</i>	32
<i>Les riches ne paient pas d'impôts</i>	33
<i>L'argent n'achète pas le bonheur</i>	33
<i>Les riches sont flamboyants et prétentieux</i>	33
<i>Les riches dépensent sans compter</i>	33
<i>Les riches sont très diplômés</i>	34
<i>Les riches ne travaillent pas</i>	34
<i>Les riches ont hérité de leurs millions</i>	34
La recette de la richesse	35
Sept façons de faire fortune	37
1 — <i>Ayez un processus</i>	37
2 — <i>Devenez expert</i>	38
3 — <i>Soyez la solution à un problème</i>	39
4 — <i>Amusez les gens</i>	40
5 — <i>Nourrissez la planète</i>	40
6 — <i>Occupez une niche</i>	41
7 — <i>Embauchez</i>	42

Les régimes d'intéressement	42
La surchauffe immobilière allumée par les faibles taux	43
D'une crise à l'autre	44
Ne faites pas d'extrapolations	45
Conseils pour les jeunes familles	45

4. PRÉSERVER ET FAIRE FRUCTIFIER SA FORTUNE 47

Le plan financier	48
Par où commencer ?	51
Sept vérités intemporelles sur l'investissement	54
1— <i>L'incertitude ne disparaît jamais</i>	54
2— <i>Sur la durée, les marchés procurent des rendements annuels positifs</i>	55
3— <i>La répartition d'actifs explique l'essentiel des résultats</i>	55
4— <i>Plus les rendements sont importants, plus les risques de perdre son capital sont élevés</i>	55
5— <i>Le miracle des intérêts composés n'est pas une affaire de semaines, mais d'années</i>	56
6— <i>Les grands parleurs ne sont pas les cordonniers les mieux chaussés</i>	56
7— <i>Les émotions sont mauvaises conseillères</i>	57
Une répartition stratégique et intelligente	57
Comment les plus riches répartissent-ils leur fortune ?	58
Dans quoi les riches n'investissent-ils pas ?	59
Devriez-vous investir dans les indices de marché ?	62
<i>Acheter et conserver</i>	62
<i>Un outil parmi d'autres</i>	63
Les comportements qui appauvrissent	64
Les habitudes des gens riches	65

5. SUCCESSION ET CATASTROPHE 67

Transmettre des ennuis	68
Ce qu'il ne faut pas faire	69
Les défis de la surchauffe immobilière	71
Pas de solutions miracles	72
Utilisation d'une fiducie	72
La malédiction du gain instantané	73
Parfois ça change le monde, sauf que	74
Testament: les cinq erreurs les plus fréquentes	77

1— <i>Se tromper dans ses calculs</i>	77
2— <i>Nommer des enfants mineurs comme héritiers</i>	77
3— <i>Négliger de nommer un liquidateur testamentaire</i>	77
4— <i>Faire des testaments chacun de son côté</i>	78
5— <i>Négliger les avantages des produits d'assurance vie</i>	78
Une histoire qui fait du bien	79

6. PENDANT QUE NOUS SOMMES EN VIE 83

Les plans ont changé	85
Comment faire des dons de son vivant ?	89
Les valeurs familiales selon Pierre Karl Péladeau	92
Transferts intergénérationnels : le fédéral corrige une iniquité	99

7. LA MORT ET LES TAXES 101

Le taux effectif et le taux marginal	102
L'extase fiscale	104
Autres revenus non imposables	106
Mythe tenace sur l'imposition de l'héritage	106
La résidence secondaire	109
Transmission de biens non imposables	109
Fiducie et assurance vie	110
Les responsabilités fiscales du liquidateur	112
Devoirs et obligations du liquidateur	114
Le traitement fiscal des cryptomonnaies	115
Vous ne les emporterez pas au paradis !	116

8. ANALYSE D'UNE PLANIFICATION FINANCIÈRE ET SUCCESSORALE 119

Le beau problème d'Édouard et Irena	120
Les six observations de l'IQPF	122
L'avis du planificateur	124
<i>Situation personnelle, familiale et en partie successorale</i>	124
<i>Situation fiscale</i>	125
<i>Situation financière</i>	126
<i>Situation à la retraite, protection et situation au décès</i>	130
<i>Situation des placements</i>	131
Une vérité fondamentale	132

9. LE GRAND DÉPART	135
Planifier sa succession	136
Un testament notarié évite des ennuis	138
Dernières volontés	139
Biens personnels	140
La fiducie testamentaire	141
La « loterie de bénéficiaires »	142
Quand on s'en fout... ..	143
Refuser une succession ou le rôle de liquidateur	144
Succession numérique	145
Le retour à la terre	146
CONCLUSION	149
Qu'est-ce qu'on oublie?	150
REMERCIEMENTS	153
ANNEXE — PLAN FINANCIER COMPLET	155
Informations à fournir pour la création d'un plan financier complet	155
Questions supplémentaires propres au plan successoral	156
Documents généraux	157

INTRODUCTION

Selon une récente enquête du Crédit Suisse¹, la richesse mondiale a fait un bond de 7,4 % en 2020, et ce, malgré la pandémie de COVID-19. Pour sa part, la richesse médiane des adultes canadiens s'est accrue de 9,6 %, et a atteint 156 621 \$. Cela nous place au 10^e rang mondial, devant le Japon, l'Italie, la Norvège, l'Espagne et l'Irlande.

Les pays les plus touchés par la pandémie de COVID-19 n'ont pas été les plus affectés économiquement. Au contraire, on observe même un enrichissement collectif impressionnant. S'il y a crise sanitaire, il n'y a pas de crise économique touchant les populations occidentales.

L'enquête souligne avec justesse que l'argent est passé des poches de l'État à celles des citoyens. Les programmes de soutien, comme la Prestation canadienne d'urgence (PCU) et la Prestation canadienne de la relance économique (PCRE) au Canada, ont été très répandus dans les pays industrialisés. Pendant que les familles soufflaient et remboursaient leurs dettes ou épargnaient, la dette des pays se creusait de 20 % en moyenne par rapport à 2019.

1 <https://www.credit-suisse.com/media/assets/corporate/docs/about-us/research/publications/global-wealth-report-2021-en.pdf>

Le 23 août 2021, Statistique Canada² nous confirmait ce dont nous nous doutions bien. Les dettes les plus coûteuses, soit les soldes de cartes de crédit, ont fondu de manière spectaculaire. Les ménages ont remboursé des montants records de dettes non hypothécaires : le total atteint 20,6 milliards \$, dont 16,6 milliards pour les dettes sur cartes de crédit de toutes sortes.

Ce synchronisme est étonnant, car le vieillissement de la population entraîne aussi une richesse additionnelle pour les familles. À leur décès, les Canadiens nés entre 1920 et 1940 laissent leurs économies en héritage à leurs enfants nés lors du baby-boom. Or, de nombreux baby-boomers sont déjà retraités et à l'aise financièrement.

LES CANADIENS SONT DE PLUS EN PLUS RICHES

Pour la première fois de l'histoire, il y a maintenant plus de 1 % de la population adulte mondiale qui possède plus de 1 million \$ US en actifs, soit environ 1,25 million CAD.

Dans le monde, 55 % de la population adulte a une valeur inférieure à 10 000 \$ US, 33 % possède une richesse comprise entre 10 000 et 100 000 \$ US, 11 % vaut entre 100 000 et 1 million \$ US, et 1,1 % vaut plus de 1 million \$ US. Ce 1,1 % représente 56 millions d'individus.

Ce rapport fascinant nous apprend aussi que le Canada figure bel et bien parmi les nations les mieux nanties. On compte aujourd'hui 1,682 million de Canadiens dont la valeur nette — obtenue en additionnant les actifs (placements, soldes bancaires, voitures, meubles, maisons et terrains) auxquels on soustrait les dettes — est supérieure à 1 million \$ US. C'est 246 000 millionnaires de plus qu'en 2019. C'est presque autant que la Chine.

Ce n'est pas tout. Depuis 20 ans, la valeur nette a connu une progression spectaculaire au Canada. En 2020, il y avait 1,2 % des Canadiens qui pouvaient prétendre être millionnaires. Au moment d'écrire ces lignes, en 2021, la proportion atteint 5,6 %.

Enfin, il est fort probable que d'ici quatre ans, on puisse assister à une croissance de la richesse mondiale de l'ordre de 39 %. Le Crédit

2 <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210823/dq210823c-fra.htm>

Suisse³ estime que le Canada améliorera davantage son niveau de vie et se placera sans doute dans le top 5 des pays comptant le plus de nouveaux millionnaires. Ce nombre devrait frôler les 3 millions d'individus. Ça représente une croissance de 77 % du nombre de millionnaires, soit une progression aussi dynamique que celle qu'on observe dans les pays émergents comme la Chine, le Brésil, l'Inde, la Corée et certains États africains.

POURQUOI LES CANADIENS SONT-ILS PLUS RICHES ?

Plusieurs raisons expliquent l'enrichissement des Canadiens. Le rapide soutien financier offert aux citoyens et aux entreprises par les gouvernements au début de la pandémie a permis d'éviter un appauvrissement généralisé, comme ce fut le cas en 2008-2009. Les mesures de confinement ont restreint la capacité de dépenser de la population et forcé l'épargne. Les marchés financiers ont bien performé et les portefeuilles d'investissement des Canadiens ont gagné en valeur. La faiblesse des taux d'intérêt a engendré une forte appréciation des biens immobiliers et a accru significativement la valeur nette des familles canadiennes. Les Canadiens héritent de plus en plus, et parfois même de sommes importantes.

QUELQUES DONNÉES SUR LA RICHESSE DES CANADIENS⁴

- La valeur nette médiane des familles canadiennes est de 329 900 \$.
- Le logement est le principal actif et la principale dette des ménages.
- La valeur médiane d'une maison au pays est de 400 000 \$.
- 65 % des propriétaires de maison n'ont pas de prêt hypothécaire.
- La valeur nette médiane des propriétaires est de 685 400 \$.
- La valeur nette médiane des locataires est de 24 000 \$.

3 <https://www.credit-suisse.com/media/assets/corporate/docs/about-us/research/publications/global-wealth-report-2021-en.pdf>

4 <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/201222/dq201222b-fra.htm>

- Le 2^e actif en importance est le régime de pension.
- La valeur médiane de ces régimes est de 164 900 \$.
- Le patrimoine des familles qui bénéficient d'un régime de retraite d'employeur est presque 7 fois plus élevé que celui des familles sans régime de pension.

« Au Canada, la valeur nette médiane des propriétaires de maison de 55 à 64 ans est de 952 100 \$. »

J'ajouterais que les ventes de terrains et d'entreprises font jaillir les millions comme jamais. Observez ce qui se passe autour de vous. Vous avez certainement des amis, parents ou voisins qui viennent de faire un coup d'argent sans nécessairement avoir gagné à la loterie. Aux quatre coins du pays, l'abondance est souvent au rendez-vous.

Par exemple, c'est le cas pour les pêcheurs de homards des Îles-de-la-Madeleine, comme je l'ai constaté lors de mes dernières vacances aux Îles. Le prix versé à quai a fracassé les 10 \$ la livre⁵. Techniquement parlant, les 325 détenteurs de permis de pêche sont tous millionnaires. Comme le nombre de permis est limité, s'ils revendaient simultanément leur bateau et leur permis, ils s'enrichiraient d'au moins 1 million \$ chacun. Certains pêcheurs sont rendus assez âgés. D'ici trois ans, on s'attend à un transfert de permis pour une valeur totale de 100 millions \$⁶. Pour une petite communauté de 12 000 habitants, c'est tout un pactole.

D'autres entrepreneurs participeront à ce grand transfert de richesse. Dans les années 1960-1970, une cohorte de nouveaux entrepreneurs plus éduqués que leurs parents ont commencé à exporter leurs bonnes idées à l'international.

En 1976, Serge Godin, 26 ans, MBA en poche et riche d'une modeste mise de fonds de 5000 \$, lance à partir de son sous-sol la société CGI. Quelque 45 ans plus tard, le groupe de consultation en technologie de l'information pèse près de 30 milliards CAD à la Bourse de Toronto. Selon le magazine *Forbes*, Godin, aujourd'hui

5 <https://cfim.ca/le-prix-verse-a-quai-fracasse-le-seuil-des-10-livre>

6 <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1161020/permis-peche-homard-maritimes>

âgé de 72 ans, vaut 2,6 milliards \$ US. Cette formidable fortune, surtout constituée de parts de l'entreprise, reviendra un jour ou l'autre à ses descendants.

En Europe, en Angleterre, au Japon et aux États-Unis, on trouve des fortunes familiales colossales qui changent de main depuis parfois des siècles. On ne voyait jamais ça chez nous. Ce n'est plus le cas. Pas besoin d'être aussi bien nanti que les Péladeau, Coutu, Desmarais, Chagnon, Marcoux, Savoie, Saputo, Bouchard, Laliberté, etc., pour constater que, rendu à un certain niveau, il est difficile de dépenser tous ses capitaux de son vivant.

QU'ALLEZ-VOUS FAIRE DE TOUT CET ARGENT ?

C'est une bonne question, n'est-ce pas ? Si vous vous l'êtes déjà posée ou, mieux, si vous souhaitez vous retrouver dans la position de ceux qui en ont peut-être trop, vous êtes au bon endroit. Après tout, la richesse ne peut pas être emportée dans l'au-delà.

Vous et moi savons que la richesse matérielle n'apporte pas à elle seule le bonheur et la joie, bien qu'elle y contribue. Elle cause aussi de l'embarras, des tensions familiales et des conflits professionnels. Et pour ceux qui en ont tant qu'ils ne savent pas quoi en faire, elle est même source d'anxiété.

Nous nous trouvons actuellement dans une situation économique sans précédent. Le transfert de richesse entre les générations auquel nous assistons est le plus important qui ait jamais eu lieu au pays. Des centaines de milliers de Canadiens sont millionnaires, et d'autres, qui se retrouvent soudainement dans cette situation, en sont les premiers surpris. Une conjonction d'événements engendre des déplacements de fortune et parfois la création pure et simple de fortunes. Ça peut devenir un beau problème et causer beaucoup de tracas, autant pour ceux qui donnent des capitaux importants que pour ceux qui en reçoivent.

Je travaille dans les services financiers depuis bientôt 25 ans et, au fil des ans, j'ai souvent croisé des gens à la tête d'une fortune familiale importante. Certains ont plus d'actifs qu'ils ne sont capables d'en dépenser. D'autres sont millionnaires sur le papier en

raison de la valeur actualisée de leur fonds de pension ou de leur résidence, qui a énormément gagné en valeur marchande depuis 10 ans. Mais tous ont quelques points en commun.

Ce guide n'est pas un livre de « trucs et astuces » pour s'enrichir. Il y en a bien quelques-uns, mais là n'est pas le but. L'objectif principal est de partager avec vous l'expérience que m'ont apportée plus de deux décennies dans l'univers de la gestion et la planification du patrimoine, mais aussi de vous confier l'une des significations bien personnelles que j'accorde à l'argent. La richesse est, dans la majorité de cas, la matérialisation de certaines, voire de milliers d'heures travaillées, de sacrifices, d'études, d'analyses, d'huile de bras... et parfois le résultat de la chance.

Je réponds ici à toutes les grandes questions que vous pourriez vous poser, notamment :

- Que faire de son héritage, des profits de vente d'un bien immobilier ou d'une entreprise ?
- Quels concepts fiscaux de base doit-on bien comprendre pour gérer son argent ?
- Quels pièges doit-on éviter ?
- Être riche, qu'est-ce que ça veut dire ?
- Comment gère-t-on 5 millions, 10 millions, 100 millions ou 2 milliards, et qui peut vous aider à le faire ?
- Comment protéger sa fortune ?
- Quels placements doit-on éviter à tout prix ?
- Et si on ne dépense pas tout ? Que faire avec le reste ?

Je suis convaincu que les pages qui suivent vous serviront à approfondir des connaissances utiles et seront riches en découvertes. Bonne lecture !

Avertissement : Dans les cas de figure analysés dans ce livre, les noms des personnes, leur lieu de résidence ou d'affaire et le nom de leur entreprise ont été modifiés, afin de préserver la quiétude et la confidentialité des principaux intéressés.

CHAPITRE 1

LE GRAND TRANSFERT DE RICHESSE

*Vagabond, millionnaire
Amoureux, zilliardaire
Vagabond, millionnaire, amoureux
Le temps passe et un jour
On est vieux et puis seul et rien ne reste plus
Que la fierté d'avoir aimé correctement
Ou la honte et les tourments de ne pas avoir compris
À temps, attends j'ai quelque chose à te dire
« Balade à Toronto », Jean Leloup
Dare To Care (Les éditions) / Les Éditions Roi Ponpon*

Le vieillissement de la population canadienne entraîne des bouleversements sociaux majeurs et représente des défis importants dans tous les domaines. On observe déjà une explosion des coûts en santé, en éducation et en habitation. Ce dont on discute moins, en public ou en famille, c'est l'ampleur du défi économique.

On dit souvent que les baby-boomers représentent la génération choyée. C'est peut-être vrai. Mais tout converge vers une amélioration encore plus marquée de leurs finances personnelles et de celles des générations suivantes.

LA PREMIÈRE VAGUE

Les plus âgés des boomers sont maintenant septuagénaires. Ils ont eu de bons boulots et possèdent des fonds de pension bien capitalisés. Ils ont été les témoins privilégiés de la création des REER et des CELI, et de la montée fulgurante de la valeur du parc immobilier canadien. En outre, ils héritent massivement de leurs vieux parents. Leurs aînés sont parmi les premiers Canadiens à être assurés en cas de décès. Comme ils ont vécu les affres de la Grande Dépression et de la Seconde Guerre mondiale, ils ont été plutôt économes au cours de leur vie. Ainsi, plusieurs personnes âgées de plus de 70 ans ont des centaines de milliers de dollars en économies qui dorment la plupart du temps dans des certificats de dépôt. Selon les dernières données disponibles, ne sachant quoi en faire, ils déposent leurs avoirs dans ce placement financier extrêmement prudent (et pas payant du tout).

Le prêt hypothécaire des boomers est payé, leurs enfants sont maintenant autonomes. Et d'un coup, voilà qu'ils héritent de centaines de milliers de dollars, et parfois de millions de dollars. Ces montants enfermés dans la brique, les certificats et les assurances ne sont pas considérés comme des capitaux actifs dans l'économie canadienne. Récemment, une étude⁷ de l'économiste Benjamin Tal de la CIBC précisait que cette somme invisible pourrait représenter près de 750 milliards de dollars.

Les experts d'Investors Economics sont plus généreux que Tal dans leurs estimations. D'ici 2026, c'est plus de 1000 milliards de dollars qui pourraient être versés en héritage aux Canadiens. Ce sera le plus grand transfert de richesse de l'histoire du pays. 70% de cette somme sera versé sous formes d'actifs financiers.

La firme mondiale de consultants Accenture estime que les baby-boomers nord-américains transféreront à leurs héritiers près de 30 billions \$ (30 000 milliards) en argent, titres, objets et biens

7 <https://cibc.fr.mediaroom.com/2016-06-06-Les-baby-boomers-canadiens-h-riteront-de-750-milliards-de-dollars-au-cours-des-dix-prochaines-ann-es-Banque-CIBC>

immobiliers⁸. Ce tsunami financier déferlera progressivement pour atteindre son pic vers 2040.

Si les boomers n'ont pas de projets exigeant des dépenses importantes en vue, ce pactole ira dans les poches de la génération X. Si, bien sûr, leur planification successorale est bien ficelée. Pour en savoir plus sur le sujet, je vous invite à lire attentivement la section « Planifier sa succession ».

Ce ne sont donc pas les défis qui manqueront. Plus que jamais, une planification stratégique est souhaitable. Si vous avez plus de 40 ans, il est temps d'y voir. Si vous avez 50 ans et plus, il est urgent de s'y attarder.

Voici le genre de questions pointues qui méritent votre attention immédiate :

- Avez-vous suffisamment de capitaux pour financer une retraite confortable, y compris si vous vivez jusqu'à un âge avancé ?
- Vos investissements se trouvent-ils dans des produits financiers de qualité ? Est-ce que les frais de gestion sont adéquats ?
- Avez-vous des protections suffisantes pour couvrir vos besoins en cas de dettes, d'invalidité, de soins de santé à domicile ou de soins de longue durée en hébergement spécialisé ?
- Comment devriez-vous décaisser vos économies pour ne payer QUE votre juste part d'impôt ?
- Combien devriez-vous laisser en héritage à vos enfants et petits-enfants ?
- Vos testament et mandat reflètent-ils fidèlement vos volontés ?
- Si vous n'êtes pas marié, comment partager le patrimoine de manière harmonieuse en cas de séparation ou en cas de décès ?

8 Basé sur des prévisions du FMI.

Seule une planification financière et successorale avancée pourra vous donner l'heure juste. Si vous n'avez pas encore effectué cet exercice, et qu'une ou plusieurs des questions soulevées vous interpellent, ne perdez plus de temps et prenez contact avec un planificateur financier de confiance qui pourra vous assister.

RAPPEL :

- Les baby-boomers sont nés entre 1946 et 1960.
- Les enfants de la génération X sont nés entre 1961 et 1981.
- Les enfants de la génération Y ont vu le jour entre 1981 à 2000. Ce sont les « millénariaux ».
- Les Z sont nés après l'an 2000.

LES REVENUS DES CANADIENS ET DES QUÉBÉCOIS

D'après la dernière enquête sur le revenu menée par Statistique Canada en 2019⁹, le revenu médian après impôt (net) des ménages canadiens est de 62 900 \$ par année. Au chapitre des provinces, le Québec se situe dans la queue du peloton, avec un revenu annuel médian de 55 600 \$. Seule la Nouvelle-Écosse affiche un montant plus faible, avec 53 300 \$.

Pour vivre dignement, une personne seule doit disposer d'un revenu annuel compris entre 24 400 \$ et 32 600 \$, selon l'estimation de l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS)¹⁰. Or, selon le même organisme, 1,5 million de Québécois ne parviennent pas à avoir un tel revenu.

Pour François Gagnon, le chroniqueur économique à la station de radio 98,5 FM, il faut être imaginatif pour boucler son budget quand on a moins de 45 000 \$ brut par année. Mais on peut avoir une vie confortable si, individuellement, on gagne plus de 60 000 \$. « À 75 000 \$ par an, on a toutes les raisons de bien vivre et si on

9 <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210323/dq210323a-fra.htm>

10 <https://www.journaldemontreal.com/2021/04/28/pour-vivre-decemment-au-quebec-il-faut-gagner-entre-24-500--et-32-500>

gagne plus de 100 000 \$, on vivra de manière très, très confortable. Comme ce n'est pas les emplois qui manquent, une personne vivant seule qui veut en gagner plus peut travailler davantage et même se prendre un second job. Elle peut suivre des cours complémentaires, faire une spécialisation, et ça lui ouvrira des portes partout ! »

COMBIEN FAUT-IL DE MILLIONS POUR CESSER DE TRAVAILLER ?

Combien devriez-vous amasser pour pouvoir cesser complètement de travailler, que ce soit par choix ou obligation, par exemple si la santé ne vous permettait plus de continuer à travailler ? Je vous recommande de bien l'évaluer afin de définir un niveau de richesse personnalisé qui peut avoir du sens pour vous.

Entre amis, entre collègues de travail, il est courant d'échanger des scénarios sur la somme d'argent nécessaire pour financer sa retraite. Mais, à mon humble avis, le concept de retraite est surfait. À l'exception de ceux qui n'aiment pas vraiment leur boulot, qui travaillent physiquement très fort ou qui ont une santé fragile, la majorité des gens souhaitent plutôt travailler le plus longtemps possible. Si et seulement si ils y trouvent encore de la satisfaction.

Dans les faits, la retraite ne se pointe presque jamais au moment prévu. Des impondérables nous forcent à la prendre. Dans les sondages, les répondants disent vouloir prendre leur retraite à 65 ans, mais les Québécois quittent leur fonction habituelle à 62 ans en moyenne. Les fermetures d'entreprise, les abolitions de poste, l'attrition, l'épuisement, le deuil, et maladie, etc., viennent contrecarrer nos plans. Puis, après quelques mois, une étincelle jaillit. On veut retourner travailler, mais à temps partiel ou dans un domaine complètement différent. Et ce, sans stress ni pression. À ce moment-là de notre vie, on sait qu'on a les ressources pour s'autosuffire. C'est un sentiment drôlement satisfaisant.

Alors, combien vous faut-il ? Pour répondre à cette question, il n'y a malheureusement pas de règle établie. Pour simplifier, j'ai quand même demandé au chroniqueur François Gagnon de se mouiller. En

plus de commenter l'actualité financière, François dirige un cabinet de préparation de déclarations annuelles d'impôts. Son travail le plonge dans l'intimité financière de centaines de familles. Il est donc très bien placé pour constater, noir sur blanc, si les finances d'un ménage fonctionnent rondement. Il est d'avis que lorsque la maison, les meubles et les voitures sont payés, avec des économies de 500 000 à 600 000 \$, on est pas mal riche. N'avoir aucune dette importante est une des clés du sentiment de richesse recherchée. Mais, avec un demi-million de dollars, en a-t-on vraiment assez pour ne plus jamais travailler ? Je n'en suis pas certain.

La planification idéale reposera davantage sur vos besoins que sur une cible d'actif à accumuler, telle que dictée par Gino, Linda, Luis ou votre beau-frère Germain qui sait tout.

L'AUTONOMIE FINANCIÈRE PASSE AVANT LA RETRAITE

Parce qu'on ne sait pas à quel moment le destin nous fera une jambe, mieux vaut préparer ses arrières. Dans la situation actuelle, avez-vous un coussin financier qui vous permettrait de prendre un congé sabbatique de 24 mois ? Et combien vous faut-il d'argent pour atteindre l'autonomie ? 1 million ? 2 millions ou 5 millions ?

Pour trouver la réponse, vous n'avez pas le choix : vous devez connaître votre « coût de vie ». Autrement dit, il faut faire un budget, et ne rien oublier :

- Prêt hypothécaire ou loyer et assurances ;
- Location d'auto, permis, assurances, essence et entretien ;
- Nourriture, restaurants ;
- Vêtements et accessoires ;
- Soins de beauté, coiffure, produits, etc. ;
- Nourriture pour animaux, frais vétérinaires, pension ;
- Voyages, sorties et loisirs ;
- Activités sportives, équipements et abonnements, etc.

N'oubliez pas les cadeaux et les imprévus...

Une fois que vous aurez trouvé le montant de votre « coût de vie », vous devrez déterminer un taux de croissance raisonnable pour votre

épargne. Sortir du chapeau un beau 9 %, comme j'ai lu récemment dans un papier d'un grand journal, est réjouissant, mais totalement irréaliste. Ça ne fonctionne pas comme ça. Méfiez-vous des formules fourre-tout. La répartition de vos actifs est peut-être singulière et mérite de la rigueur.

Je vous invite à vous fier aux « normes d'hypothèses de projection » publiées chaque année par l'Institut québécois de planification financière (IQPF)¹¹. L'IQPF estime qu'on doit utiliser les taux suivants comme base de projection pour un horizon de 10 ans et plus, plutôt que des estimations basées sur quelques biais ou préjugés :

- Revenu fixe (obligations) : 2,7 % ;
- Actions canadiennes : 6,2 % ;
- Actions étrangères : 6,6 % ;
- Marchés émergents : 7,8 %¹².

EXEMPLE AVEC UNE CIBLE DE 100 000 \$ PAR AN POUR DEUX

Souvent, des couples me confient qu'une fois les enfants hors du nid, la maison et la voiture payées, un revenu brut de 100 000 \$ par an pour deux leur garantit une retraite paisible et très confortable. Avec ça, aucune difficulté pour se gâter en voyages, restos, sorties, sans oublier l'entretien d'un véhicule et des coups de pouce aux enfants et petits-enfants.

Supposons que nous avons un portefeuille dit équilibré contenant 60 % en actions et 40 % en revenus fixes et/ou placements sécurisés avec une espérance de rendement de 5 %. Pour produire un revenu mensuel de 8333 \$, nous avons besoin d'un peu moins de 1,7 million \$ en investissements. Donc, 850 000 \$ par personne sont suffisants pour réussir l'exploit. Notez que dans cet exemple, les capitaux seront épuisés au bout de 35 ans.

11 <https://www.iqpf.org/Nouvelle/2021/04/28/default-calendar/normes-d%27hypoth%C3%A8ses-de-projection-2021>

12 Normes d'hypothèse de projection pour l'année 2021.

Si on veut maintenir ce rythme de décaissement en dollars d'aujourd'hui, il faut tenir compte de l'inflation, à un taux de 2 %. Vous devrez alors avoir accumulé près de 2,2 millions \$, ou 1,1 million chacun.

Enfin, si vous souhaitez décaisser uniquement des intérêts et laisser le capital à vos héritiers, vous aurez besoin d'amasser 2,6 millions \$, soit, 1,3 million chacun. Je vous rappelle que ces sommes ne comprennent pas les biens personnels, voitures et immobilier.

Cela commence à faire une belle somme ! Ne trouvez-vous pas ?

Avertissement : cet exemple peut ne pas vous correspondre. Une planification complète est souhaitable pour avoir une vue d'ensemble et pour tenir compte de toutes les particularités individuelles, comme les montants accumulés dans les régimes de retraite, les prestations de Retraite Québec (anciennement la RRQ), la prestation de vieillesse du Canada, les impôts et des besoins précis.

Au cours de la prochaine décennie, le Canada connaîtra la plus grande passation de patrimoine de son histoire.

Les avoirs de la génération des baby-boomers placés dans des fonds de pension, des produits d'épargne, des actions ou dans l'immobilier représenteraient la somme de 750 milliards \$. Et tout cet argent se retrouvera bientôt dans les poches des plus jeunes générations.

Alors, comment gérer des sommes aussi importantes et où les placer? À quel moment faut-il préparer sa succession? Comment éviter à ses héritiers une facture fiscale salée?

Dans ce guide, le planificateur financier Fabien Major aborde toutes les questions importantes concernant la gestion d'un héritage, qu'on le lègue ou qu'on le reçoive. À l'aide d'analyses de cas de figure et de conseils avisés, l'auteur met à la disposition du lecteur tous les outils dont il aura besoin pour gérer l'arrivée d'une somme importante. Et comme le dit Fabien Major, « si on sait gérer 40 000 \$, on sait gérer 1 million \$ »!



***Fabien Major** est un professionnel de la finance depuis 25 ans, inscrit auprès de l'Autorité des marchés financiers. Auteur de *Petits secrets et gros mensonges de votre banquier* (VLB éditeur, 2017) et coauteur des guides de finances personnelles de la série « 99 trucs pour s'enrichir » (Éditions du Journal), il est administrateur agréé, planificateur financier, conseiller en sécurité financière et conseiller en gestion de patrimoine auprès de Gestion de capital Assante ltée / Équipe Major.*